

BONNAL, Philippe, CHEVALIER, Pascal, DEDEIRE, Marc et SOURISSEAU, Jean-Michel (dir.) (2016) *Production et circulation des normes pour l'action territoriale*. Montpellier, Presses Universitaires de la Méditerranée, 322 p. (ISBN 978-2-36781-236-6)

Yannick BRUN-PICARD

Volume 61, Number 174, December 2017

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1053678ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/1053678ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Département de géographie de l'Université Laval

ISSN

0007-9766 (print)

1708-8968 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

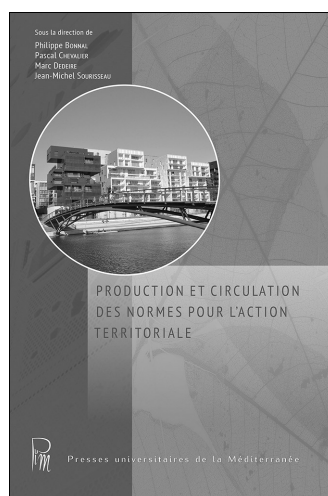
BRUN-PICARD, Y. (2017). Review of [BONNAL, Philippe, CHEVALIER, Pascal, DEDEIRE, Marc et SOURISSEAU, Jean-Michel (dir.) (2016) *Production et circulation des normes pour l'action territoriale*. Montpellier, Presses Universitaires de la Méditerranée, 322 p. (ISBN 978-2-36781-236-6)]. *Cahiers de géographie du Québec*, 61(174), 598–600. <https://doi.org/10.7202/1053678ar>

morosité, où les actions destructrices de l'être humain représentent la pire manifestation. Ce genre de discours de crise malthusienne ou ehrlichienne, qui dure depuis plusieurs décennies, constitue aujourd'hui une base importante des croyances et des ontologies au sein de la société. Et ce n'est que dans la conclusion que les auteurs abordent cette épineuse question. Heureusement pour le lecteur qui vient de traverser 205 pages présentant un ensemble de transformations liées à la grande accélération, ils refusent de tomber complètement dans ce piège pessimiste. En quelques pages, ils suggèrent même que l'Anthropocène représente un défi intellectuel, social et politique majeur dont les ajustements sociétaux ne font que commencer. Et que les sciences sociales, par leur capacité à traiter des politiques et des idéologies, constituent des bastions importants pour y faire face. Ils notent certaines petites victoires liées à cette prise de conscience de l'impact humain sur la biosphère au niveau mondial, comme l'émergence d'une culture environnementale depuis les années 1960 et la réduction de l'utilisation de chlorofluorocarbones (CFC). En ce sens, leur conclusion vient en quelque sorte réparer leur propre oubli et justifie la pertinence de l'ouvrage. Ironiquement, elle n'aurait pu se dévoiler sans les chapitres qui la précèdent.

En géographie, notamment, il devient pertinent de participer aux discussions et débats concernant ce nouveau concept afin de se l'approprier, le placer à la jonction des disciplines à première vue homogènes des sciences humaines et des sciences naturelles. L'Anthropocène est une manière d'exprimer les inquiétudes contemporaines quant à la relation qu'entretient l'être humain avec l'environnement, une relation qui est au cœur des sciences géographiques. Finalement, il ne serait que bénéfique pour la science francophone de suivre l'exemple de l'Institute of Australian Geographers et de s'aventurer sur le territoire de l'Anthropocène par des publications stimulantes concernant ce sujet qui n'a pas fini de faire couler l'encre.

COOK, Brian R., RICKARDS, Lauren A. et RUTHERFURD, Ian (dir.) (2015) Geographies of the Anthropocene. *Geographical Research*, vol. 53, n° 3, p. 231-345.

Maxime LAMOUREUX
 Département de géographie
 Centre interuniversitaire d'études québécoises
 Université Laval
 Québec (Canada)



BONNAL, Philippe, CHEVALIER, Pascal, DEDEIRE, Marc et SOURISSEAU, Jean-Michel (dir.) (2016) *Production et circulation des normes pour l'action territoriale*. Montpellier, Presses Universitaires de la Méditerranée, 322 p. (ISBN 978-2-36781-236-6)

Les normes pour l'action territoriale dans leurs productions et leurs circulations s'annoncent comme un objet d'étude et de démonstration des plus complexes. Sous la direction collective de Philippe Bonnal (agroéconomiste), Pascal Chevalier (géographe), Marc Dedeire (aménageur) et Jean-Michel Sourisseau (socioéconomiste) membres de l'UMR 5281 ART-Dev, on propose au lecteur étudiant, curieux ou spécialiste, une approche interdisciplinaire. Les 40 auteurs s'approprient le processus contemporain de la production et de la circulation des normes pour l'action territoriale. Ils effectuent cette opération sur deux axes. Pour le premier, ils

élargissent le champ des situations examinées avec l'objectif de faire comprendre la diversité des problématiques en prenant en compte un panel ouvert. Le second axe porte sur l'interdisciplinarité avec, pour objectif, de rapprocher les points de vue des différents domaines scientifiques regroupés, tout en traitant de l'action publique territoriale.

Les auteurs nous font voyager autour du globe afin de soutenir, par de nombreux exemples, la pluralité des modes d'imposition des normes, quels que soient l'échelle ou le domaine d'action des intervenants. L'intégration des normes au cœur des territoires est abordée selon des méthodes adaptées à la spécialité des auteurs ainsi qu'à leur domaine de recherche. L'analyse, la description, la chronologie, l'action locale, les implications intermédiaires et les politiques publiques globales sont positionnées en fonction de leur empreinte sur les réalités en mouvement et leurs conséquences dans les interactions avec les différents niveaux.

L'interdisciplinarité mise en œuvre par ce collectif d'auteurs annonce la diversité des thématiques et des territoires présentés afin d'aider à mieux comprendre les actions publiques et privées, sources de normes qui façonnent partiellement les territoires sur lesquels elles sont appliquées. Il s'ensuit une mise en perspective des interventions de normalisation en interaction au sein d'une structure territoriale. Pour la première partie, les référentiels de l'action territoriale en discussion sont abordés par l'intermédiaire de trois textes. Ceux-ci mettent en avant l'action publique locale, les territoires des actions d'introduction de normes, ainsi que les hybridations institutionnelles qui en émergent. Les référentiels fixent les cadres d'intervention, les destinataires, les implications, les attentes. Ils sont associés à l'innovation du développement durable, à la recomposition territoriale, à une préservation des référentiels, à la densification des réseaux existants, tout en jouant des dimensions d'approche. Les bilans contrastés selon les

orientations mettent en relief des cycles d'intervention avec lesquels les intervenants composent.

La deuxième partie aborde, avec sept chapitres, la production et les (ré)interprétations des normes. La fabrique territoriale contextuelle, l'émergence du quartier comme territoire d'intervention, une jachère au Mexique, l'intensification écologique dans l'Arganaie marocaine, le développement des normes « agroécologiques » dans le cadre d'une riziculture intensive, la gouvernance et les interactions entre local et global et entre public et privé, sans omettre l'institutionnalisation d'un incubateur, donnent le corps à cette production de normes. À partir de ces textes, nous visualisons les processus institutionnels d'hybridation, les émergences locales, la gestion des réponses, les constructions spécifiques, les dynamiques d'aménagement, ainsi que la volonté de dépasser les incapacités constatées.

La troisième partie, elle aussi avec sept chapitres, traite de la circulation des normes – bricolage institutionnel, gouvernance territoriale. Elle nous emmène en Bulgarie, en Nouvelle-Calédonie, en Argentine, en Suisse avec l'exemple de cantons, au Mozambique et en Moldavie, en présentant des instaurations de normes dans multiples domaines. La diversité des thèmes et des territoires permet de mettre en exergue de multiples circulations des normes, des bricolages de gouvernance, des imbrications territoriales, des transformations des modèles originels accompagnées de transferts, d'adaptations et d'un pragmatisme affirmé par les intervenants.

À titre personnel : étant donné que cet ouvrage regroupe différents domaines scientifiques, l'interdisciplinarité devrait être remplacée par la transdisciplinarité. La porosité des approches permettrait d'offrir des lectures des faits plus pertinentes, adaptables, évolutives et intégrables dans diverses formations de nature multidisciplinaire. En outre, des passerelles récursives se constitueraient pour enrichir

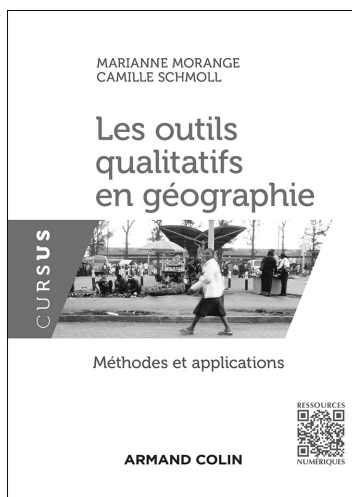


chaque spécialité sans la dénaturer, tout en limitant la présence des frontières entre les disciplines. La présentation des territoires entraîne, à notre sens, une juxtaposition des perspectives de problématisation d'un territoire, de ses territorialités et de l'interface produite en fonction des dynamiques qui l'animent. Cela nous relie, au plan épistémologique, à la notion de géographicit , nature de notre rapport au monde, qui aurait mérité une place particulière notamment avec les trop rares emplois des territorialités. Par l'intermédiaire de la g ographicit , l'assimilation des normes pour tendre en direction d'objectifs partagés, voire imposés aux acteurs, serait plus réalisable pour chaque observateur, tout en affirmant les responsabilités individuelles quant à la gestion et aux actions entreprises dans un territoire.

Cependant, les dynamiques des normes pour l'action territoriale mettent à la disposition des lecteurs un ensemble de situations pour lesquelles la diversité des localisations contribue à une meilleure compréhension des constructions et des productions présentes dans un territoire. Les auteurs proposent des éclairages ponctuels sur des spécificités pour améliorer les investigations et les connaissances des phénomènes présentés. Par ailleurs, ils reconnaissent l'importance de la notion de territoire où s'imbriquent des niveaux de gouvernance pour lesquels le niveau local affirme son identité, bien que les modes de régulation tendent à l'hégémonie. Des similitudes opérationnelles se révèlent tout en produisant des normes avec des processus spécifiques d'adaptation. Les diversités, les oppositions et les hybridations sont autant de réponses qui peuvent être engonc es dans une bureaucratie asphyxiante. Les normes de production et de circulation sont intégrées, gérées, contraintes et digérées par les acteurs pour trouver des solutions optimales dans chaque territoire. Cet ouvrage se pose alors comme un jalon pour concevoir des lectures, des études, des interventions et des projets pour lesquels le territoire serait réellement l'entité mati rielle d'une synergie transdisciplinaire.

Cela démontre les potentialités de recherche et les perspectives de développement pour toutes les spécialités concernées.

Yannick BRUN-PICARD
 cole maternelle et primaire La Peyroua
Le Muy (France)



MORANGE, Marianne et SCHMOLL, Camille (2016)
Les outils qualitatifs en géographie. Méthodes et applications. Paris, Armand Colin. 224 p. (ISBN 978-2-20060-116-4)

Le grand mérite de ce petit ouvrage est de venir combler à bon escient un vide éditorial : tandis que les géographes ont très souvent recours à des méthodes qualitatives, il n'existait pas de manuel recensant l'ensemble de ces méthodes pour un grand public, notamment à destination des étudiants de géographie de premier cycle (licence/baccalauréat).  crit à quatre mains par Marianne Morange et Camille Schmoll, maîtres de conférences en géographie à l'Université Paris-7, le livre s'adresse en effet aux étudiants, et il est donc très didactique. Dans un souci louable de clarté, les auteures développent leur propos en sept chapitres d'égale longueur. Chaque chapitre présente ses objectifs en ouverture, agrémente le propos général d'exemples précis et d'extraits bruts de travaux de géographes, et se réfère sur des